Photos : © Pierre Grosbois

● GRANDE SALLE

CRÉATION AUX CÉLESTINS 2006

DU 6 AU 20 JANVIER 2006

LE CARNAVAL BAROQUE

LE POÈME HARMONIQUE
VINCENT DUMESTRE / CÉCILE ROUSSAT

DU 24 AU 28 JANVIER 2006

LA MORT DE DANTON

GEORG BÜCHNER / JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

● PETITE SALLE

CRÉATION AUX CÉLESTINS 2006

DU 24 JANVIER AU 8 FÉVRIER 2006

ON EST MIEUX ICI QU'EN BAS

COMPAGNIE DU BONHOMME
SARAH FOURAGE / MARIE-SOPHIE FERDANE

DU 14 MARS AU 1ER AVRIL 2006

DE LA PART DU CIEL

BRUNO MEYSSAT

Célestins
THÉATRE DE LYON

RÉSERVATIONS **04 72 77 40 00**

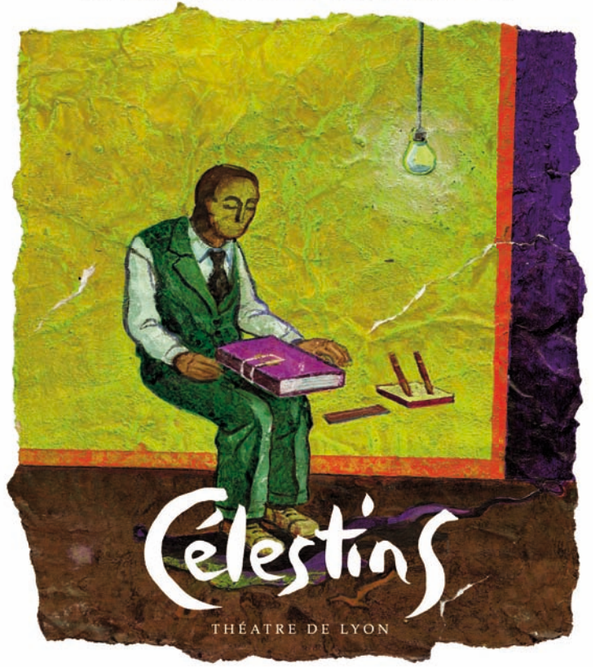
Inscrivez-vous à la newsletter du théâtre
sur notre site internet **www.celestins-lyon.org**

CORRIDA - Illustration : Eric Roux-Fontaine

VILLE DE LYON

BARTLEBY

D'APRÈS LA NOUVELLE D'**HERMAN MELVILLE** / TRADUCTION **LAURA KOFFLER**
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **DAVID GÉRY**



BARTLEBY

D'APRÈS LA NOUVELLE D'**HERMAN MELVILLE** / TRADUCTION **LAURA KOFFLER**
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **DAVID GÉRY**

BARTLEBY - **YANN COLLETTE**
L'AVOUÉ - **CLAUDE LÉVÈQUE**
DINDON - **ANDRÉ CHAUMEAU**
LA TAILLE - **RAPHAËL ALMOSNI**
GINGEMBRE - **GRÉGORY QUIDEL**

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE - **DAVID GÉRY**
TRADUCTION ET COLLABORATION ARTISTIQUE - **LAURA KOFFLER**
SCÉNOGRAPHIE - **JEAN HAAS**
LUMIÈRE - **PASCAL SAUTELET**
COSTUMES - **CIDALIA DA COSTA**
MUSIQUE - **JEAN PAUL DESSY**
MAQUILLAGE - **SOPHIE NIESSERON**
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE - **STÉPHANIE LECLERCQ**
ILLUSTRATION SONORE - **STÉPHANIE GIBERT**
RÉGIE GÉNÉRALE - **ÉRIC BLEVIN**
RÉGIE SON - **JEAN-FRANÇOIS BREUT**
MAQUILLAGE ET RÉGIE PLATEAU - **VANESSA DUHOURCAU**
ENREGISTREMENT VOIX - **LAURA KOFFLER**
CONSTRUCTION DÉCOR - **MILLE PLATEAUX**

Production : T. d'Or (théâtre) en résidence à la Mtd d'Epinay-sur-Seine
Co-réalisation : Théâtre de la Tempête.
Avec le soutien de la Drac Ile-de-France, Le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis et l'Adami
Diffusion : Quai N°5 Philippe Sturbelle

Remerciements aux Laboratoires Éclairs, Deborah Mokrane, Olivier Pruvost, Sylvain Colliot, Geoffrey Boulay, à Dynascop, Nicole Lahanier, Laurent Pellissier et Alter Ego, Hervé Icovic, Marime Hoxha

Création printemps 2004 à Epinay et au Théâtre de la Tempête

Durée du spectacle : 1h50
Du 3 au 14 janvier 2006 - mar, mer, jeu, ven, sam à 20h30

RENCONTRE avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation - le 11 janvier 2006
EXPOSITION "VARIATIONS"
Peintures de David Géry autour de Bartleby
à voir à l'Etourdi

La maison **Kenzo** habille le personnel d'accueil des Célestins.
L'équipe du bar **l'Etourdi** vous accueille avant et après les représentations.

Un univers noir et blanc, une fenêtre qui donne sur un mur, une étude d'avoué en expansion, des employés qui n'ont plus que l'indiscipline du potache pour donner un sens à un travail routinier et fastidieux. Ça se passe à Wall Street. Un nouveau copiste est engagé : Bartleby, méticuleux, précis, secret, solitaire, "silhouette lividement soignée, pitoyablement respectable". A chaque demande, à chaque injonction de son patron, il répond par "je préférerais ne pas". Cette réponse aimable mais définitive s'éparpille dans l'étude, inocule la tête des employés comme un grain de sable qui perturbe, grippe et met en doute le sens même de leur existence entraînant questionnements, violence larvée, refus. Ce texte est un vertige, drôle et abyssal.

LA RÉSISTANCE ET LA RÉVÉLATION

Bartleby ou le symptôme anorexique face à un monde d'obésité : "Bartleby n'est pas le malade mais le médecin d'une Amérique malade." Gilles Deleuze

Il y a quelques années, une amie me tendait ce petit livre de Melville : *Bartleby*, que je ne connaissais pas, "texte violemment comique", selon Gilles Deleuze. Je n'avais jamais éprouvé un tel vertige. La tentation d'adapter et de mettre en scène cet indéniable chef-d'œuvre fut présente dès la première lecture. Elle ne m'a plus quitté.

Nombreux sont les penseurs qui se sont penchés sur Bartleby et sa formule énigmatique...
Nombreux les questionnements et les lectures possibles ; mais le mystère qui entoure le personnage n'est pas pour autant dissipé.
Melville livre une matière propice à la réalisation d'un spectacle comique au début de sa nouvelle, des figures très dessinées, l'inversion du rapport maître-valet, le maître chassé hors de ses murs par son étrange employé ; mais peu à peu la machine se grippe, le comique se fait grinçant et le vertige nous prend.
Qui est Bartleby (Bartle : barreau, by : par) ? Que veut-il ? Que signifie son silence rompu par cette seule phrase : "Je préférerais ne pas" ? S'agit-il d'un message politique ? De la proposition secrète d'une autre vie et d'une nouvelle fraternité ? Ou alors, Bartleby, individu dépressif ou figure christique, corps étranger au monde ou corps rebelle, impassible stoïcien ou fervent opposant, figure de la passion ou de la passivité ?

David Géry

HERMAN MELVILLE (1819 -1891)

La ruine de l'entreprise familiale et la mort de son père le contraignent à travailler très tôt. Son embarquement comme mousse en 1839, puis son expérience sur un baleinier (1840), qui s'achève par une désertion et un séjour dans une île du Pacifique, fournissent la matière de son œuvre.

Ignoré de son vivant, relu à partir de 1920, Melville compose, dans ses récits d'aventures et d'explorations héroïques, les figures de l'Enfer, l'alliance du connu et de l'inconnu, et la lucidité d'un moraliste acculé au désespoir.

Taipi (1846)
Omoo (1847)
Mardi (1849)
Redburn (1849)
La vareuse blanche (1850)
Moby Dick (1851)
Pierre ou les ambiguïtés (1852)
Bartleby (1853)
Israël Potter (1855)
Les récits de Benito Cereno et autres Contes de la Véranda (1856)
Le Grand Escroc (1857)
Clarel (1876)
Billy Budd (1891)

DAVID GÉRY ET LA COMPAGNIE T. D'OR (THÉÂTRE)

Metteur en scène et peintre, David Géry a suivi une formation auprès de Jean Louis Martin Barbaz, puis au Théâtre Ecole de Chaillot. Il a joué sous la direction de Jean Louis Martin Barbaz, Daniel Besse, Alain Rais, Brigitte Jaques...
Après avoir mis en scène *les Guerriers* de Philippe Minyana, *Les Liaisons Dangereuses* de Laclos, il fonde en 1995, le T. d'Or (théâtre) et crée le premier spectacle de sa compagnie : *Britannicus* de Jean Racine, suite à un long travail effectué dans le cadre des ateliers ouverts par Brigitte Jaques et François Régnault au Théâtre de La Commune d'Aubervilliers. En mars 1998, Didier Bezace lui propose de diriger un travail autour de notre monde contemporain. Il met en scène *Une envie de tuer sur le bout de la langue* de Xavier Durringer, puis il crée en 2001 *William Pig, le cochon qui avait lu Shakespeare* de Christine Blondel. Il met ensuite en scène *La nuit à l'envers* de Xavier Durringer en 2002 et *Avoir 20 ans dans les tranchées* en 2003.
Depuis 1998, il dirige le Théâtre Ecole du Phénix, Scène Nationale de Valenciennes, et intervient dans différents lycées parisiens.